

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : F.C.I. Section/S spécialité/Série : R.00.00

Epreuve : 102 Matière : 04.68 Session :

## CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

L'accroissement régulier du nombre d'étudiants inscrits en licence à l'université semble indiquer une démocratisation de l'accès aux diplômes de l'enseignement supérieur, mais cette perspective est trompeuse : en 2017, seuls 30% des étudiants ont réussi leur première année de licence, et c'est un chiffre qui tend à baisser. Quelles en sont les raisons ? Plus encore que l'obtention d'un diplôme, c'est la formation des futurs citoyens qui est en jeu, pour leur vie entière. A partir d'un dossier comportant des documents officiels issus du Ministère de l'Éducation nationale, du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et de l'Inspection générale des bibliothèques, mais aussi des textes de professionnels des bibliothèques (Mémoire de l'ENSSIB, BBF) et des articles économiques, nous nous interrogerons : comment favoriser la réussite des étudiants en licence ? Quelles adaptations mettre en place en bibliothèque pour les accompagner ? Après avoir résumé les constats relatifs à l'échec en licence et les obstacles institutionnels à l'amélioration de la situation, nous étudierons les moyens qui peuvent être mis en place, ~~à la fois~~ en termes d'organisation ~~structurelle~~ des universités et des bibliothèques.

Le problème de l'échec des étudiants en licence est ancien et des obstacles structurels y contribuent. Le Rapport annuel 2014 des inspections générales indique que la licence reste la filière principale de l'enseignement supérieur, malgré un problème d'attractivité relative et la hausse du taux d'échec. Alice Lemestre, auteur d'un article sur l'« Accueil des étudiants de niveau licence » dans un BBF de 2009, indique que cet échec peut prendre la forme d'une sortie sans diplôme de l'enseignement supérieur, ou de la non-obtention

d'une année. Un article de Regards croisés sur l'économie, « la métamorphose de l'enseignement supérieur au XX<sup>e</sup> siècle : perspective historique » retrace le contexte dans lequel s'inscrit cet écart : celui de la démocratisation croissante de l'enseignement supérieur qui accompagne la hausse du nombre de bacheliers depuis les années soixante. Dans le même périodique, une infographie de Sébastien Grobon montre qu'en 2012, un jeune sur deux accède à l'enseignement supérieur. Ils cherchent à obtenir un diplôme pour limiter le risque de chômage, alors que le niveau d'exigence des emplois augmente. Cependant, il apparaît que l'obtention d'un diplôme particulier est très corrélée à l'origine sociale : 8% seulement des bacheliers professionnels accèdent ~~au niveau licence~~ à la deuxième année de licence PACES selon une note flash du SIES de novembre 2017. C'est aussi difficile pour les bacheliers techniques indique Alice Lemesle.

Des obstacles institutionnels, tant au niveau de l'université que des bibliothèques, contribuent à ce problème. Tout d'abord, le manque d'articulation entre l'enseignement scolaire et celui du supérieur, souligné par la Ministre dans le dossier de presse du « Plan Étudiants » de 2017. De plus, selon Danielle Tantarowsky dans Construire l'université au XXI<sup>e</sup> siècle, le premier cycle universitaire ne fait pas l'objet de suffisamment d'attention. Le « Plan Réussite en licence » de 2007 a été contesté pour des raisons budgétaires, mais aussi par certains enseignants, notamment par rapport au « soin personnalisé de chaque étudiant » : les professeurs dénonçaient entre autres une surcharge de travail et l'absence de formation à ce type de soin pédagogique selon le Rapport annuel 2014 cité ci-dessus. Pourtant, ils ne considèrent pas les SCD comme des lieux d'apprentissage qui pourraient les soulager dans ce type de démarche, d'après une étude du laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de l'information intitulée « les compétences des étudiants ». Il y est également rappelé le lien entre succès et fréquentation de la bibliothèque universitaire. Alice Lemesle a cependant noté les difficultés d'accès que posent les BU : elles ne sont pas pensées pour les étudiants débutants,

manquent de locaux, sont en décalage avec les pratiques des étudiants qui ne cherchent de la convivialité, y compris en termes d'ouvertures. Selon l'Observatoire de la vie étudiante en 2006, 15,3% des étudiants de licence ne vont pas en bibliothèque. Dans la chronique Question d'éducation du 26 mars 2014, Emmanuel Davidenroff souligne que l'essentiel du budget documentaire est consacré aux ressources électroniques qui servent aux laboratoires de recherche et non aux étudiants de premier cycle. Ceux-ci se trouvent donc globalement désorientés devant la complexité du monde universitaire, mais les mouvements étudiants bloquent toute politique discriminatoire au nom d'un idéal d'égalité, alors qu'un tiers de l'enseignement supérieur a lieu hors université, aboutissant à un système de sélection à deux vitesses mais qui conduit en définitive à des résultats similaires. Cette situation n'est cependant pas une fatalité : des moyens peuvent être mis en place pour y remédier.

Au niveau de l'université, un « Plan étudiants » a été annoncé en 2017, réfléchi par le Ministère de l'Enseignement supérieur en <sup>notamment</sup> concertation avec le Ministère de l'Éducation nationale. Il s'agit de mieux accompagner l'orientation au lycée, comme le fait déjà l'université Reims Champagne - Ardennes selon un projet d'« orientation active » rapporté par Odile Dubois dans Favoriser la réussite des étudiants. Un rapport de 2009 sur l'accès à la formation et à la documentation du lycée à l'université indique que cela passe par la collaboration des CDI avec les médiathèques municipales qui peuvent assurer du soutien scolaire et l'apprentissage de l'autonomie dans un espace intermédiaire qui permet aussi des pratiques de loisir. Danièle Tantarowski indique que les « prépas d'été » pour les néo-bacheliers et le travail associatif peuvent faciliter l'entrée en premier cycle. L'été du 1<sup>er</sup> août 2011 a permis le développement de l'accueil en licence avec des pré-rentrées, occasions de visiter le campus, le SCD... Une formation renouvelée avec un « contrat de réussite pédagogique » est également prévue par le Plan Étudiant, qui disposera d'un budget dédié de 500 millions d'euros pour 5 ans. Cette somme permettra entre autres de lutter contre la précarité des étudiants. Le Plan Réussite licence a montré que le contrôle continu était un facteur de réussite. Danièle Tantarowski invite aussi à questionner les pratiques pédagogiques, en lien avec le travail des SCD.

53% des établissements intègrent en effet les SCD dans les dispositifs d'évaluation des formations par les étudiants. Ils peuvent aider à développer les compétences transversales et surtout informationnelles des étudiants. L'étude sur les compétences des étudiants insiste sur l'acquisition de la « transaltérité » : la connaissance de tous les types d'usages de production et de communication de l'information à travers la multiplicité des supports et des formats.

Pour les BU, en plus d'une collaboration à développer avec les bibliothèques municipales au sujet de l'accueil, des horaires, des collections et des services proposés, cela implique de repenser l'accessibilité, sur le plan physique comme dématérialisé, indique Alice Lemerle. La BU doit être visible, conviviale tout en respectant les normes acoustiques, avec des collections en libre accès, pour les licences en particulier. La signalétique doit être lisible, avec des plans de classement et par exemple des glossaires et guide du lecteur pour aider à l'orientation. Un site internet convivial est essentiel. Le personnel doit être identifiable avec des badges, et le recours à des emplois étudiants peut faciliter l'accès des lieux, surtout s'ils sont en charge des visites en début d'année.

La réussite des étudiants en licence est un véritable enjeu de société, dans lequel les bibliothèques ont un rôle essentiel à jouer : non seulement les BU, mais aussi les CDI et les bibliothèques municipales, en collaboration les unes avec les autres, et en lien avec l'université en général. Des freins existent, notamment sur le plan institutionnel et quant à la représentation que chacun se fait de son rôle, enseignant, bibliothécaire ou personnel administratif. Il importe à chacun de travailler à supprimer ces obstacles à la réussite. Sans être une panacée, le développement de l'autoformation que permettent les MOOCs ou les séquences pédagogiques créées à l'université de la Sorbonne nouvelle permettent à tous ceux qui le souhaitent, étudiants ou non, un accès à la formation tout au long de leur vie.